



L'Opérette

Tête de linotte

Francis Lopez compose pour elle une nouvelle opérette, Tête de Linotte (1957) qu'elle interprète en compagnie de Jean Richard et Micaël Pieri. Dans Visa pour l'amour (1961) elle est la partenaire sur scène de Luis Mariano, dans Ouah! Ouah! (1965), celle de Bourvil.

La polka des lampions

« Le succès de cette « polka » surprit tout le monde. Auteur, compositeur, directeur espéraient bien une réussite, mais elle dépassa les prévisions les plus optimistes. La pièce était gaie et d'une audace relative...

L'interprétation était, faut-il le dire, au-dessus de tout éloge avec Georges Guétary à la voix étendue et bien posée, avec Jean Richard un comique plein de tact, possédant lui aussi, dans un registre plus grave, une voix sympathique et bien exercée, avec Nicole Broissin, divette d'opérettes, agréable, et une nouvelle venue (du moins pour la comédie musicale), Annie Duparc, découverte par Marcel Achard au music-hall ... » (2).

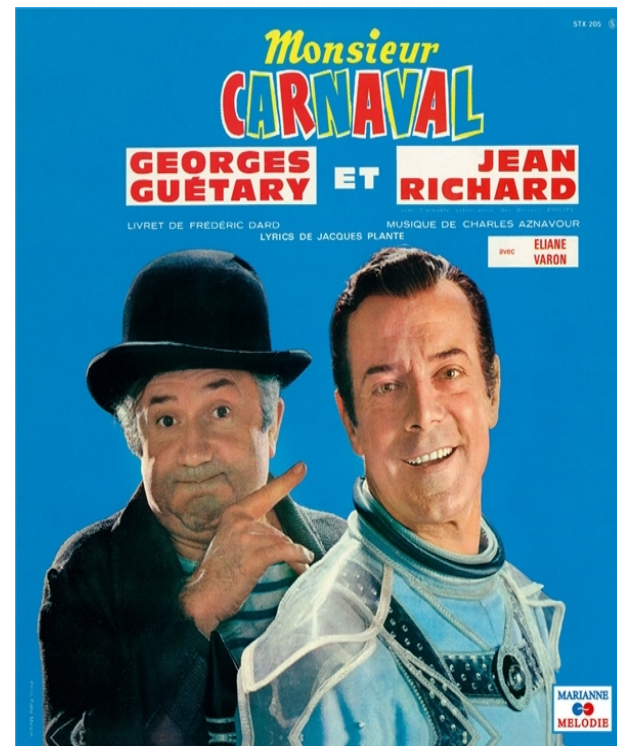
Monsieur Pompadour

Elle produit une opérette de Claude Bolling et Françoise Dorin : Monsieur Pompadour avec Jean Richard, Georges Guétary, Micheline Dax et Eliane Varon. Malgré une très bonne presse et un bon départ, la pièce ne dure pas plus d'une saison et laisse la place à Annie Cordy.

Monsieur Carnaval : Georges Guétary et Jean Richard

L'inoubliable opérette signée Charles Aznavour et interprétée par Georges Guétary et Jean Richard en décembre 1965 au Théâtre du Châtelet ! Une partition agréable et très mélodique, des airs rythmés et mélancoliques, notamment l'air principal "Monsieur Carnaval" et surtout "La bohème" créée dans ce spectacle par notre vedette Georges Guétary !

Ça vient sans qu'on y pense - Heureuse - Quelque chose ou quelqu'un - Deux cents millions de cailloux - Monsieur Carnaval - Blanc comme la blanche hermine - Aime-moi - Et la flotte - Moi je prends mon temps - La bohème - Duo de la rivière - Quel est ce coeur qui bat -



Le cabaret



Revenu en France, Jean Richard entame sa période cabaret. Son premier spectacle a pour titre «*Quelques pas dans le cirage*». Il se lie avec Darry Cowl, Roger Pierre et Jean Marc Thibaut, Louis de Funès, Pierre Mondy, Francis Blanche. Avec certains, il décide de faire une tournée au Canada. Un fantaisiste débutant, Bourvil, se joint à la troupe. Lors d'une soirée au pays des trappeurs, un vieux conteur québécois leur raconte une histoire de village; à ce moment-là naît dans l'imagination de Jean, Champignol et son héros, *Claudius Binoche*.



«*Champignol*» sera d'abord une série de sketches présentés à l'Amiral, puis le thème de quatre films. Qui ne se souvient de «*Nous autres à Champignol*» ? Pour de nombreuses années, Jean sera *Claudius* et *Claudius* sera Jean dans l'esprit du public. Il dira plus tard : "C'est le personnage de Maigret qui m'a enlevé l'étiquette".

D'autres cabarets lui permettent de continuer ses numéros fantaisistes comme "Le Tabarin" où il fait la connaissance d'Annick Tanguy, une jolie danseuse. Elle deviendra son épouse et lui donnera un fils, Jean Pierre. Elle apparaîtra à ces côtés dans certains films, comme «*Les tortillards*» avant de devenir la dernière des trois Madame Maigret à la télévision.

Le théâtre



Après la guerre, reconnu comme un organisateur professionnel de spectacles, il est chargé du théâtre aux armées dans l'Allemagne occupée, organisateur de tournées destinées à faire connaître la culture française : ballets, chansons, théâtre... Il fait même jouer Charles Dullin, avec grand succès, dans L'Avare. Lui-même jouera Jean de la Lune, incité par Marcel Achard qui avait vu son spectacle burlesque : *Quelques pas dans le cirage*, avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, dont il deviendra l'imprésario et l'ami. Au cabaret L'amiral, ils présentent ensemble une dizaine de revues (*Conférence sur l'anatomie humaine*, *Antonio et Antonia...*), qui remportent un grand succès.

Jean Richard monte ensuite *Popocatepetl*, au théâtre Fontaine, toujours avec ses compères, puis *Trois faibles femmes*, avec les Peter Sisters et *Le sire de Vergy* ; il débute à la radio en 1950, dans une émission de variétés, *Dimanche au village*, dans laquelle il intervenait sous le nom de "Cousin Richard", un paysan peu dégourdi que l'on retrouvera dans la série cinématographique des *Champignol* qui le rendra très populaire.